

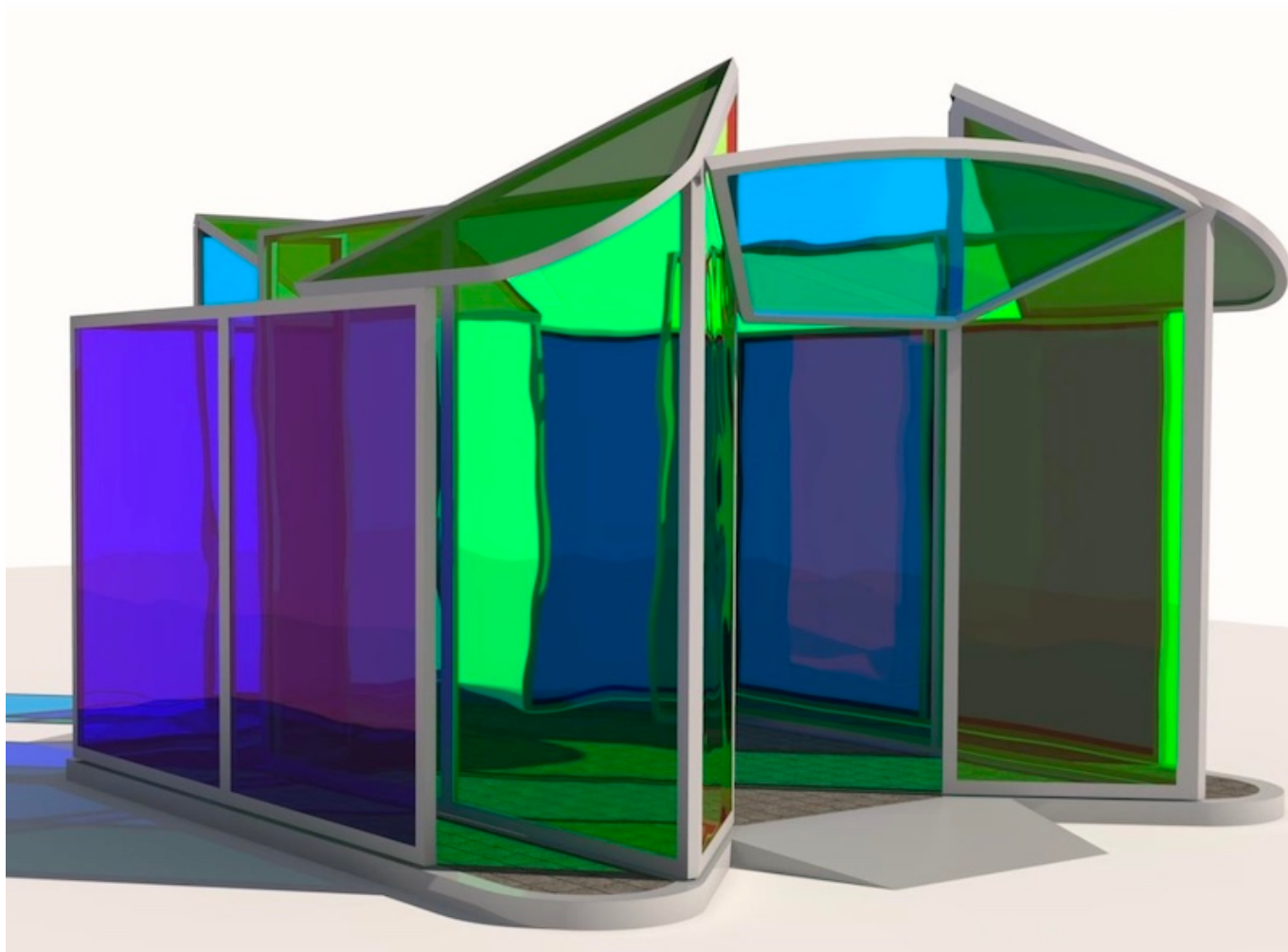


C'est la 7e édition et la première pour Gaël Charbau. Le nouveau directeur artistique a présenté [Un Été au Havre](#) et les douze œuvres d'art contemporain qui dessinent le parcours 2023, à découvrir du 24 juin au 17 septembre.

Pour Gaël Charbau, l'art ne doit pas seulement être dans la ville mais « *s'infiltrer*

dans nos vies ». Depuis son arrivée en 2022, le [nouveau directeur artistique](#) d'Un Été au Havre a posé un autre regard sur la cité océane. *« J'ai voulu comprendre où j'étais et ce dont les habitants rêvaient. Quinze œuvres sont déjà installées. Je prends la suite d'un événement bien posé. Ma tâche est conséquente mais elle est à mener sur un terrain fertile »*. Gaël Charbau a souhaité aller *« au-delà du centre Perret et de la plage, élargir le périmètre et la curiosité »*. Une volonté de la Ville : *« Un Été au Havre doit permettre de regarder la ville autrement. Les personnes doivent être surprises par la ville qu'ils connaissent ou ne connaissent pas »*, commente Édouard Philippe, maire du Havre.

Cet été 2023, l'art contemporain s'installe au Havre. La collection s'enrichit à partir du 24 juin de douze nouvelles œuvres. La mode s'invite dans la manifestation estivale avec Maroussia Rebecq. La styliste a imaginé *Upcycling Solution*, une performance en forme de défilé pour présenter des vêtements recyclés et réalisés avec les habitants. Des vêtements, il y en a aussi sur les sculptures d'Emma Ertzscheid. L'élève de l'école supérieure d'art et design du Havre et Rouen (ESADHaR) réutilise également pantalons, pulls, jupes et autres tee-shirts dans *Coup de vent*. Avec Didier Mencoboni, plusieurs quartiers du Havre seront traversés par *Le Rayon vert*. En lien avec le phénomène optique rare à observer dans le ciel, ce flash, une œuvre participative, s'étendra dans les espaces public et privés.



« Palinopsie » de Fleur Helluin

Un Été au Havre sera numérique. Dans *Universal Tongue*, projeté sur grand écran, Anouk Kruithof a réalisé un montage de vidéos rassemblant de multiples danses du monde. Grégory Chatonsky, artiste associé, présente le premier épisode, *L'Espace latent*, de *La Ville n'existait pas*. Il a travaillé à partir d'images d'archives et de photos plus récentes du Havre pour imaginer une autre cité et une autre histoire. 25 fresques seront installées sur plusieurs immeubles.

Mathieu Percier a déjà investi la ville, notamment la façade de l'hôtel de ville. Il va ajouter régulièrement un mot avec un suffixe en « té » à la devise républicaine. Le premier a été « volupté ». Stefan Rinck, propose deux sculptures, *It Bowl* et *Buffalo*

Croc, semblables à des créatures fantastiques. *Mind And Senses Purified* de Léo Fourdrinier permettra d'avoir un autre point de vue sur la mer. Les *Coupes* d'Isabelle Cornaro vont coloriser les baies vitrées de la gare du Havre.

Quant à Fleur Helluin, elle reproduit un bunker avec une structure de métal et de verre, *Palinopsie*. Il sera question d'exil dans *L'Aurore apparaît* de Pier Sparta en lien avec l'exposition sur l'[Esclavage, mémoires normandes](#). *Que se passe-t-il dans un quartier quand on y installe une œuvre ?* : c'est le titre en forme de question de l'œuvre de Juliette Green. L'artiste tentera de répondre à travers une multitude de dessins, de phrases et de citations récoltés auprès des Cueilleurs d'histoires.



« Que se passe-t-il dans un quartier quand on y installe une œuvre ? » de Juliette Green © Darwin Factory

Infos pratiques

- Du 24 juin au 17 septembre dans la ville du Havre
- Parcours gratuit